

Chronique religieuse : du 30 avril au 6 mai 2014

Canonisation des papes Jean XXIII et Jean-Paul II

Par Monseigneur Albert LeGatt

Archevêque de Saint-Boniface

Ce fut la grande fête à Rome dimanche dernier! Tout cela pour la canonisation de deux papes qui ont tellement marqué l'Église dans ce dernier demi-siècle, chacun à sa manière particulière.

Il est sûr que nous avons grandement commenté les qualités, les attributs, les efforts et les succès (mais aussi les faiblesses) de chacun de ces deux profils. Et il est facile d'essayer de résumer le tout en leur attribuant un titre distinctif : Jean XXIII, le pape du deuxième Concile œcuménique du Vatican; Jean-Paul II, le pape de la nouvelle évangélisation ou encore le pape des jeunes.

Je suis bien tenté de croire que ces deux papes (ainsi que le pape François) diraient que l'attention ne devrait pas se porter sur eux-mêmes, et surtout pas comme des superstars religieuses, parmi tous les autres types de vedettes de notre monde. Je suis même convaincu qu'ils auraient dit qu'ils n'étaient que les serviteurs de l'Esprit, répondant à l'appel de l'Esprit Saint, un appel lancé à l'Église face au monde et à l'humanité de leur temps. Envisagé de cette façon, il est temps alors de rendre grâce et d'honorer Dieu, qui dans sa fidélité envers l'Église à travers les siècles, a toujours su susciter les prophètes et les pasteurs dont elle avait besoin.

Avec Jean XXIII, nous avons vu l'action, même l'urgence, de l'Esprit à transformer l'Église afin qu'elle puisse répondre aux besoins pressants de la société moderne. On ne pouvait plus être une Église forteresse, repliée sur elle-même. L'époque exigeait une Église renouvelée, capable de répondre à l'appel de l'Esprit, capable d'annoncer le Christ en cette deuxième partie du XX^e siècle, capable de rejoindre le désir, parmi tellement de catholiques, d'avoir une Église de communion, de participation et de charité fraternelle. Et une Église qui rejoindrait du même coup, les joies et les peines,

les rêves et les espoirs de tous les hommes et de toutes les femmes du monde, avec leurs cris pour la justice, la paix et l'équité.

Et l'Esprit nous envoya le cadeau du bon pape Jean XXIII, avec une vision tellement revitalisante pour l'Église. L'heure était à l'ouverture des fenêtres et des esprits, à la collégialité, à l'œcuménisme, à la place des laïcs dans le monde et dans l'Église, à la solidarité humaine, à l'amour et à l'espérance.

Vingt ans après le Concile Vatican II, l'Esprit faisait face à une société et à une Église assez différentes de celles du temps de Jean XXIII. Surtout en Occident, mais aussi progressivement partout dans le monde, à cause de la globalisation, se développait un sens beaucoup plus individualiste et beaucoup moins sociétal de la foi et de l'appartenance à l'Église. Il y avait d'une part une grande indifférence envers la religion, et d'autre part, une grande soif de spiritualité, une recherche d'un sens profondément personnel à la vie, un désir de progresser, de croître, à la fois comme individus et comme société humaine, au niveau tant local que global. Il était évident aussi que pour bien des gens, la pauvreté, la souffrance, la guerre, l'exploitation n'avaient pas diminué durant ces décennies, bien au contraire.

Et à ce monde de souffrances persistantes et de bien des façons plus pessimiste, mais aussi à ce monde de grands gestes d'amour et de générosité à tous les niveaux, l'Esprit nous envoya le cadeau du pape Jean-Paul II. Ces 27 années de ministère pétrinien, quasiment le temps d'une génération sur le plan de l'histoire humaine, furent marquées par tant de choses qui ont frappé non seulement les croyants, mais aussi le reste du monde : ses voyages à tous les coins du monde, la force de cet homme qui a précipité la chute du mur de Berlin et qui a aussi parlé à temps et contretemps du droit à la vie de l'enfant dans le sein de sa mère et du droit à la vie du pauvre incapable de nourrir ou de protéger ses enfants.

Face à ce monde de la fin du deuxième millénaire, il proclamait que le Christ était le Sauveur et le Seigneur, non seulement dans le passé, mais aussi dans le présent et pour l'avenir de l'humanité. Et de dire à tous les chrétiens : « N'ayez pas peur, allez

proclamer le Christ à toute personne, à toutes nations ». Il est le pape par lequel l'Esprit nous a lancé sur les chemins de la nouvelle évangélisation.

Et maintenant, l'Esprit nous envoie comme cadeau le pape François. Alors que nous célébrons la canonisation de Jean XXIII et de Jean-Paul II, louons le Seigneur Jésus Christ pour le don constamment fidèle de son Esprit, à travers le don des papes qu'il nous faut à chaque étape de notre cheminement, comme Église.

Vous pouvez aussi lire la *Chronique religieuse* de la semaine, ainsi que les chroniques antérieures au site Web de l'Archidiocèse de Saint-Boniface : <http://www.archsaintboniface.ca/main.php?p=217>